

## « COMME UN BOEUF, IL VIENT VERS L'ABATTOIR » Animalité, passivité et partie de chasse en Pr 7,22-23

Laurence Darsigny-Trépanier

Volume 75, numéro 2, mai-août 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1098987ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège universitaire dominicain, Ottawa

ISSN

0316-5345 (imprimé)

2562-9905 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Darsigny-Trépanier, L. (2023). « COMME UN BOEUF, IL VIENT VERS L'ABATTOIR » : animalité, passivité et partie de chasse en Pr 7,22-23. *Science et Esprit*, 75(2), 185-200.

Résumé de l'article

Cet article a pour objectif de mieux cerner l'identité de deux personnages de Proverbes 7 : celle de l'autre femme, très souvent présentée comme une séductrice, et celle du jeune homme, fréquemment identifié à un simple niais. L'analyse, aux versets 22-23 du chapitre 7, de la manière dont le jeune homme est comparé à trois animaux destinés à une mort imminente, conduit à identifier autrement ces deux personnages clés de Proverbes 7. Étant réduit à du gibier, le jeune homme peut ainsi être considéré comme un être passif et impuissant face au pouvoir de l'autre femme, laquelle est décrite, en fait, non comme une séductrice, mais comme une chasseuse et une meurtrière en série.

---

**« COMME UN BŒUF, IL VIENT VERS  
L'ABATTOIR  
Animalité, passivité et partie de chasse en  
Pr 7,22-23**

LAURENCE DARSIGNY-TRÉPANIER

Les chapitres 1 à 9 du livre des Proverbes ayant une vocation éducative, il n'est pas surprenant qu'il soit attendu de la part de ses destinataires une certaine connaissance de la nature environnante<sup>1</sup> afin qu'ils puissent saisir le sens des nombreuses comparaisons animalières qui y sont employées. En effet, divers animaux sont évoqués dans l'enseignement de l'instructeur de sagesse afin d'illustrer des situations de la vie courante, ces dernières allant de la description physique de la femme de sa jeunesse<sup>2</sup>, jusqu'aux dangers que pose une liaison avec des individus malveillants<sup>3</sup>. Dans le cadre de cet article, je m'intéresserai particulièrement aux comparaisons du jeune homme (נַעַר) du chapitre 7 à trois animaux – un bœuf, un cerf et un oiseau –, évoquées aux versets 22 et 23, au terme de sa rencontre avec une des *autres femmes* (אֲשֵׁה זָרָה/נְכַרְיָהָ) présentes dans diverses leçons de l'instructeur. En plus de mettre en lumière la signification que peuvent avoir ces comparaisons animalières quant au tempérament du jeune homme, je m'intéresserai également à l'imagerie de la chasse qui est présentée à diverses reprises dans le chapitre 7. On la retrouve à la fois dans la description des trois animaux mentionnés précédemment, mais aussi dans la description de l'autre femme au moment de sa rencontre avec le jeune homme. Je suis d'avis que les comparaisons à ces trois animaux, de même que l'exploitation du thème de la chasse, n'évoquent pas que la stupidité du jeune homme, comme le prétendent certains exégètes, mais qu'elles témoignent davantage de son impuissance face au pouvoir meurtrier de l'autre femme. En ce qui concerne l'imagerie de la chasse, je suis d'avis qu'elle soutient l'idée d'une relation de pouvoir inégale entre les personnages,

---

1. Paul BITJICK LIKENG, « The Use of Animal Imagery in Proverbs », *The Bible Translator*, 49 (1998), p. 225-232 (228).

2. Pr 5,19.

3. Pr 1,17; 6,5-6; 7,22-23.

mais surtout la manifestation de violence de la part de l'autre femme à l'égard du jeune homme.

Tout d'abord, je présenterai ma traduction des versets qui se lisent ainsi dans le texte massorétique : *וַיֵּצֵא אֶל-טֹבַח יְבוּא | וַיִּצְכֵּס אֶל-מוֹסֵר אֲוִיל | עַד יִפְלֹחַ חֵץ כְּבוֹדוֹ | וְלֹא-יִדְעַע כִּי-יִנְפְּשׁוּ הוּא*, « comme un bœuf, il vient vers l'abattoir, comme un cerf<sup>4</sup> enchaîné vers le châtiment, jusqu'à ce qu'une flèche transperce son foie, comme l'oiseau qui se précipite vers le piège, sans savoir qu'il s'agit de sa vie ». On peut d'ores et déjà souligner que la préposition *כ*, « selon, comme », précède l'évocation des trois animaux, indiquant ainsi qu'il s'agit de comparaisons<sup>5</sup>. De plus, l'utilisation des verbes *נטה* et *נדח* au verset 21, que je traduis par « faire céder » et « contraindre », en raison de leur signification générale<sup>6</sup> et du contexte de Pr 7, annonce les comparaisons aux animaux qui apparaissent aux versets suivants, considérant que ces deux verbes sont utilisés dans la Bible hébraïque dans des situations où des animaux se font guider par des humains<sup>7</sup>. Je dresserai maintenant un portrait individuel de ces trois animaux à l'aide de leurs différentes occurrences dans la Bible hébraïque, ces dernières pouvant nous informer sur le message véhiculé par leurs comparaisons en Pr 7,22-23. De plus, je mettrai l'accent sur le fait que ces animaux – et le jeune homme par le fait même – sont présentés dans leurs moments fatidiques, une caractéristique qui vient réitérer cette relation de violence dans laquelle l'autre femme est dans la position de force.

4. Afin d'obtenir la traduction « cerf », de l'hébreu *צִי*, je propose une correction au terme *לִיָּא*, « fou », du texte massorétique, correction que j'expliquerai plus loin dans cet article.

5. Tova L. FORTI, *Animal Imagery in the Book of Proverbs*, Leiden – Boston MA, Brill, 2008, p. 15, 48.

6. Lorsque conjugué au hiphil, le verbe *נטה* peut avoir la signification d'« étendre, allonger » ou d'« incliner, plier », et est employé à plusieurs reprises en Pr 1-9 afin d'inviter le jeune homme à s'incliner vers l'enseignement de la Sagesse (Bernd U. SCHIPPER, *Proverbs 1-15: A Commentary on the Book of Proverbs 1:1-15:33*, Minneapolis MN, Augsburg Fortress Publishers, 2019, p. 273-274). Cependant, en Pr 7,21, le verbe est conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier avec un suffixe pronominal à la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier, indiquant donc que l'action d'incliner ou de plier est performée par l'autre femme *sur* le jeune homme. Voilà pourquoi la traduction de « faire céder » me paraît adéquate, cette dernière rendant bien l'idée de faire plier quelqu'un à sa propre volonté. Dans le cas du verbe *נדח*, également conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier avec un suffixe pronominal à la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier, il a la signification de « contraindre, forcer », laquelle sous-entend généralement la notion de force physique (Michael V. FOX, *Proverbs 1-9: A New Translation with Introduction and Commentary* (Anchor Yale Bible), New York NY, Yale University Press, 2000, p. 248.

7. Nb 22,23 ; Jr 23,2 ; 50,17 ; cf. aussi Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, Westminster, John Knox Press, 1999, p. 89 ; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress : Animal Imagery, Beauty and Seduction in the Song of Songs and Proverbs », *Biblical Interpretation*, 29 (2021), p. 1-27 (16) ; Johnny MILES, *Wise King. Royal Fool: Semiotics, Satire and Proverbs 1-9*, London - New York NY, T & T Clark International, 2004, p. 83.

**Pr 7,22b : « comme un bœuf, il vient vers l'abattoir »**

La première comparaison du jeune homme est à un bœuf, שׁוֹר en hébreu, soit un animal fort qui était alors employé en Israël ancien pour performer des tâches de labourage<sup>8</sup>. Cependant, en tant qu'animal domestiqué, il est néanmoins caractérisé par sa passivité et sa docilité<sup>9</sup>. Il est intéressant de noter que le terme choisi pour cette comparaison est שׁוֹר et non pas פֶּר, « taureau », עֵגֶל, « veau » ni même אֶבְרִיר, « taureau »<sup>10</sup> à nouveau, des mots qui ne présentent pas la même ambiguïté que le terme שׁוֹר puisqu'ils désignent précisément des bovins mâles non castrés. Le terme שׁוֹר, en revanche, se réfère à une tête de bétail au singulier, sans précision de son sexe, ou sinon à un bœuf<sup>11</sup>, c'est-à-dire un animal domestique mâle qui a été castré. Cette comparaison à un animal dont la masculinité est ambivalente pourrait-elle suggérer une sorte de puissance émasculatrice symbolique détenue par l'autre femme<sup>12</sup>? On ne peut écarter définitivement cette possibilité sachant que le renversement des rôles des genres qui s'opère en Pr 7 se présente sous plusieurs aspects, et ce, d'abord et avant tout par la présentation d'un personnage féminin actif, loquace et violent face à un personnage masculin passif, silencieux et victime de cette violence. De plus, la traduction que fait la Septante de Pr 7,22b semble à première vue exploiter davantage la passivité qui est généralement associée à cet animal domestique. Dans la version grecque, on retrouve le verbe ἄγεται, une forme passive<sup>13</sup>, pour traduire le verbe יָבוֹא, une forme active, du texte massorétique, passant ainsi de « il vient », en hébreu à « on [le] mène » en grec<sup>14</sup>. À ce sujet, la Vulgate traduit à la suite de la Septante, donc également par une forme

8. Tova L. FORTI, *Animal Imagery in the Book of Proverbs*, p. 45; Bernd U. SCHIPPER, *Proverbs 1-15*, p. 274; John G. WOOD, *Wood's Bible Animals: A Description of the Habits, Structure, and Uses of Every Living Creature Mentioned in the Scriptures, From the Ape to the Coral and Explaining All Those Passages in the Old and New Testaments in Which Reference is Made to Beast, Bird, Reptile, Fish, or Insect*. Philadelphia PN, Bradley, Garretson & Co, 1875, p. 143.

9. Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, Nashville TN, Broadman Press, 1993, p. 104; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, Grand Rapids MI, W. B. Eerdmans, 2004, p. 383; John G. WOOD, *Wood's Bible Animals*, p. 141.

10. Bien que le terme ait pour signification la « puissance », on le traduit parfois par « taureau », comme c'est le cas dans les passages suivants: Is 34,7; Ps 50,13; 68,31.

11. Francis BROWN, Samuel R. DRIVER, Charles A. BRIGGS & Wilhelm GESENIUS, *The New Brown-Driver-Briggs-Genesis Hebrew-English Lexicon: With an Appendix Containing the Biblical Aramaic*, Peabody MA, Hendrickson Publishers, 1979, p. 1004; Tova L. FORTI, *Animal Imagery in the Book of Proverbs*, p. 44; John G. WOOD, *Wood's Bible Animals*, p. 155.

12. John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27: Vignette from the Cycle of Astarte and Adonis », *Scandinavian Journal of the Old Testament*, 9 (1995), p. 20-36 (32).

13. Tova L. FORTI & Zipora TALSHIR, « Proverbs 7 in MT and LXX: Form and Content », *Textus*, 22 (2005), p. 129-167 (162); Michael V. FOX, *Proverbs: An Eclectic Edition with Introduction and Textual Commentary*, Atlanta, SBL Press 2015, p. 146.

14. David-Marc D'HAMONVILLE, *Les Proverbes* (La Bible d'Alexandrie, 17), Paris, Cerf, 2000, p. 202; Julius H. GREENSTONE, *Proverbs With a Commentary*, Philadelphia PN, Jewish Publication Society of America, 1950, p. 76; William MCKANE, « Avoid the Immoral Woman :

passive<sup>15</sup>. Les traducteurs de la Septante, dans leur compréhension de Pr 7, mettent donc l'accent sur le contrôle de l'autre femme auquel le jeune homme est soumis, un aspect qui, à mon avis, est d'emblée abondamment exploité dans le texte hébreu.

Les tâches de labourage ne constituaient pas la seule utilité du שׂוֹר en Israël ancien, ce dernier étant présenté dans des contextes sacrificiels à plusieurs reprises dans le Pentateuque<sup>16</sup> de même que chez certains prophètes<sup>17</sup>. Afin de mieux comprendre les différentes implications que peuvent avoir la comparaison du jeune homme à un bovin, il me paraît intéressant de noter que, parmi les passages dans lesquels un שׂוֹר est utilisé en contexte sacrificiel, neuf d'entre eux<sup>18</sup> réfèrent précisément à un נֶבֶחַ. Ce dernier correspond au même type de sacrifice alors mentionné par l'autre femme en Pr 7,14 dans une déclaration dont la compréhension a donné du fil à retordre aux exégètes. Afin de proposer mon interprétation de ce passage – interprétation que je formule à l'aide des diverses hypothèses déjà émises à ce sujet – je crois qu'il est possible de tisser des liens entre la comparaison du jeune homme à un bœuf mené vers l'abattoir en Pr 7,22 et le propos que tient l'autre femme en Pr 7,14, c'est-à-dire : « Je devais des sacrifices de paix, aujourd'hui j'(ai) accomplis mes vœux ». Les hypothèses qui ont récolté les plus d'adhésions jusqu'à maintenant sont les suivantes : invitation du jeune homme à un repas<sup>19</sup> ou à une relation

---

Proverbs 7» dans Roy B. ZUCK (dir.), *Learning from the Sage. Selected Studies on the Book of Proverbs*, Grand Rapids MI, Baker Book House, 1995, p. 227.

15. André LELIÈVRE & Alphonse MAILLOT, *Commentaire des Proverbes*. III. *Chapitres 1-9*, Paris, Cerf, 2000, p. 161.

16. Lv 4,10; 9,4.18-19; 17,3-5; 22,23.27-29; Nb 7,3; 15,11-13; 18,17; Dt 17,1; 18,3.

17. 2 S 6,13; 1 R 1,19.25.

18. Lv 4,10; 9,18 (sous la forme d'un substantif) et Lv 9,4; 17,5; 22,29; Dt 17,1; 18,3; 2 S 6,13; 1 R 1,19.25 (sous la forme verbale).

19. Kenneth T. AITKEN, *Proverbs*, Philadelphia PN, Westminster, 1986, p. 75; Robert ALTER, *L'art de la poésie biblique*, Bruxelles, Lessius, 2003, p. 86; Abraham COHEN, *Proverbs. Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Hinhead, The Soncino Press, 1945, p. 41; Michael V. FOX, *Proverbs: An Eclectic Edition with Introduction and Textual Commentary*, Atlanta GA, SBL Press, 2015, p. 245; Edgar JONES, *Proverbs and Ecclesiastes*, London, SCM Press, 1961, p. 93; André LELIÈVRE & Alphonse MAILLOT, *Commentaire des Proverbes*, III, p. 159; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 16; Madipoane MASENYA, « Reading Proverbs 7 in the Context of Female 'Blessers' and Sugar Mamas in South Africa », *Scriptura*, 116 (2017), p. 120-132 (124); Bernd U. SCHIPPER, *Proverbs 1-15*, p. 269; Robert B. Y. SCOTT, *Proverbs, Ecclesiastes* (Anchor Bible, 18), Garden City NY, Doubleday, 1965, p. 65; Ken STONE, *Practicing Safer Texts: Food, Sex and Bible in Queer Perspective*, London - New York NY, T & T Clark International, 2004, p. 132-133; Crawford H. TOY, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Proverbs*, New York NY, Scribner, 1908, p. 151-152; W. A. VAN DER WEIDEN, *Le livre des Proverbes: Notes philologiques*, Rome, Biblical Institute Press, 1970, p. 69; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs* (New Century Bible Commentary), London, Marshall Pickering, 1994, p. 114; ID., « City life in Proverbs 1-9 » dans Anja A. DIESEL al (dir.), *„Jedes Ding hat sein Zeit...“: Studien zur israelitischen und altorientalischen Weisheit*. Diethelm Michel zum 65. Geburtstag, Berlin - Boston MA, De Gruyter, 2011, p. 246; Christine Roy YODER, *Proverbs*, Nashville TN, Abingdon Press, 2009, p. 87.

sexuelle<sup>20</sup>, dans l'éventualité où le verbe  $\text{קָטַלְתָּ}$  est conjugué au passé – c'est-à-dire « j'ai accompli » – et référence à la mort imminente du jeune homme puisqu'il serait l'objet du sacrifice<sup>21</sup> dans l'éventualité où ce même verbe est conjugué au présent – c'est-à-dire « j'accomplis ». Plutôt que de me ranger à l'une ou l'autre de ces interprétations, je suis d'avis que ce temps de verbe est volontairement ambigu – d'où ma traduction qui permet les deux possibilités –, et qu'il permet de justifier ces trois interprétations afin que les intentions de l'autre femme ne soient pas facilement décelables par son destinataire. Une analyse intratextuelle avec Pr 7,22b permet de soutenir cette hypothèse.

Tout d'abord, l'interprétation selon laquelle le jeune homme est lui-même l'objet du sacrifice dont il est mentionné en Pr 7,14 se défend par la traduction du verbe  $\text{קָטַלְתָּ}$  comme un inaccompli<sup>22</sup> et, incidemment, par sa compréhension à la lumière des règles entourant la pratique de sacrifices de paix évoquées notamment en Lv 7,16. Clifford, le premier à avoir suggéré l'hypothèse selon laquelle le jeune homme est l'objet du sacrifice, soutient également cette interprétation en offrant des rapprochements entre l'énoncé de Pr 7,14 et le récit de Jephthé en Jg 11,3-31. Il remarque que ces deux récits ont en commun un personnage promettant d'offrir en sacrifice quelque chose qu'il ne possède pas encore. De plus, les comparaisons du jeune homme à un animal qui se dirige vers sa mort en Pr 22-23 n'évacuent pas la possibilité d'une mort par sacrifice. Clifford soutient donc que le langage ambigu de l'autre femme – non seulement dans sa déclaration en Pr 7,14, mais dans l'entièreté de son discours – permet de faire référence à la fois à la vie du jeune homme et à sa mort imminente<sup>23</sup>,

20. Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, p. 103; Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 79; Víctor MORLA, *Proverbios*, Bilbao, Desclée De Brouwer, 2011, p. 61; Roland E. MURPHY, *Proverbs*, Nashville TN, Thomas Nelson Publishers, 1998, p. 43-44; Raymond C. VAN LEEUWEN, « The Book of Proverbs », dans Beverly Roberts GAVENTA et David L. PETERSON (dir.), *The New Interpreter's Bible*, vol. 5, Nashville TN, Abingdon Press, 1997, p. 85; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs*, p. 114. Pour certains exégètes, l'invitation du jeune homme à une relation sexuelle avec l'autre femme serait en fait une invitation à participer à un culte de fertilité, cf. John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », p. 27; Leo G. PERDUE, *Proverbs*, Louisville KY, John Knox Press, 2000, p. 136; Robert B. Y. Scott, *Proverbs, Ecclesiastes*, p. 65; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 377.

21. Alice Ogden BELLIS, *Proverbs* (Wisdom Commentary, 23), Collegeville MN, Liturgical Press, 2018, p. 75; Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, p. 88; Scott C. JONES, « Wisdom Pedagogy: A Comparison of Proverbs VII and 4Q184 », *Vetus Testamentum*, 53 (2003), p. 72, n. 35; Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve: Woman as Evil in the Hebrew Bible*, Minneapolis MN, Fortress Press, 2003, p. 155.

22. Ce qui est soutenu par la grammaire hébraïque de Joüon, soit que le « qatal s'emploie parfois pour une action qui appartient en réalité au futur, généralement au futur prochain, mais qui est représentée comme s'accomplissant au moment même de la parole » (Paul JOÜON, *Grammaire de l'hébreu biblique*, Rome, Institut biblique pontifical, 1947, § 112g) Pour un point de vue différent, selon lequel la construction grammaticale Qatal ou X-Qatal doit être rendue par un verbe à l'inaccompli, voir Alviero NICCACCÌ, *The Syntax of the Verb in Classical Hebrew Prose*. Sheffield, JSOT Press, 1990, p. 41-45.

23. Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, p. 88-89; cf aussi Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve*, p. 157.

et ce, sans compter les nombreuses connotations mortifères qui sont présentes dans le discours que l'autre femme adresse au jeune homme en Pr 7,6-23. Je pense ici notamment à la mention des aromates – attestés dans des rites funéraires au Proche-Orient ancien, de même que dans certains passages de la Bible hébraïque et des évangiles<sup>24</sup> –, mais également au lin d'Égypte qui recouvre le lit de la chambre, le premier rappelant un linceul<sup>25</sup> et le second, une bière ou un cercueil<sup>26</sup>.

En prenant comme point de départ l'évocation d'un sacrifice, il est possible de déduire une invitation à un repas, considérant que, selon Lv 7,16, la viande de l'animal sacrifié se doit d'être consommée le jour où elle est offerte; ainsi, le jeune homme « does not know he will become "dinner" »<sup>27</sup>. La méthode de mise à mort du bœuf en Pr 7,22b, c'est-à-dire l'abattage, suggère également que cet animal sera consommé, la racine כחט étant utilisée dans des contextes de partage de repas en Gn 43,16, en 1S 25,11 et en Pr 9,2<sup>28</sup>. L'invitation à un repas, que l'on peut déceler dès Pr 7,14, puisque l'évocation d'un sacrifice implique que de la viande fraîche sera disponible pour la consommation, semble donc réitérée en Pr 7,22b, alors qu'un animal se dirige vers son abattage.

Finalement, ces deux interprétations – celle où l'invitation évoque un sacrifice et celle où elle évoque le partage d'un repas – rejoignent l'interprétation selon laquelle l'invitation de l'autre femme concerne une relation sexuelle. Il n'est effectivement pas inconnu des exégètes que l'acte de manger est accompagné de connotations sexuelles dans la Bible hébraïque. L'autre femme utilise elle-même cet euphémisme en Pr 7,18a lorsqu'elle s'adresse au jeune homme en ces mots: « Viens! Saoulons-nous de volupté jusqu'au matin »<sup>29</sup>. La littérature amoureuse du Proche-Orient ancien n'est pas étrangère à cette association entre les plaisirs gustatifs et les plaisirs de la chair, le Cantique des cantiques en étant sans doute l'exemple le plus probant à cet effet<sup>30</sup>. Outre la littérature

24. Jr 34,5; 2 Ch 16,14; Mc 16,1; Lc 24,1; Jn 19,39-40; cf. aussi Alice Ogden BELLIS, *Proverbs*, p. 75; Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, p. 89; Katharine DELL, *The Book of Proverbs in Social and Theological Context*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. 46-47; Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 80; Hélène NUTKOWICZ, *L'homme face à la mort au royaume de Juda: Rites, pratiques et représentations*, Paris, Cerf, 2006, p. 78; Robert H. O'CONNELL, « Proverbs VII 16-17: A Case of Fatal Deception in a "Woman and the Window" Type-Scene », *Vetus Testamentum*, 41 (1991), p. 235-241 (238); Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve*, p. 156.

25. Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 80-81; Robert H. O'CONNELL, « Proverbs VII 16-17 », p. 238.

26. John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », p. 28; Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, p. 89; Katharine DELL, *The Book of Proverbs*, p. 47, n. 36; Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 81.

27. Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve*, p. 157; cf. aussi Luis Alonso SCHÖKEL & José VILCHEZ LÍNDEZ, *Proverbios*, Madrid, Ediciones Cristianidad, 1984, p. 228; Christine Roy YODER, *Proverbs*, p. 89.

28. Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 17.

29. Robert ALTER, *L'art de la poésie biblique*, p. 87.

30. Jennifer ANDRUSKA, *Wise and Foolish Love in the Song of Songs*, Leiden – Boston MA, Brill, 2019, p. 90; Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, p. 86; Jean-Jacques LAVOIE, « Festin érotique

amoureuse, cette relation entre l'action de manger et l'activité sexuelle est exprimée en Pr 30,20, où une femme adultère mange, s'essuie la bouche et affirme n'avoir rien fait de mal<sup>31</sup>. Selon Stone, ce proverbe donnerait une connotation négative à l'imagerie, considérant qu'il n'est pas commun qu'une femme soit dans la position de la personne qui consomme l'activité sexuelle<sup>32</sup>. À sa suite, je crois que Pr 7 en est également un bon exemple: la relation sexuelle sera consommée par l'autre femme elle-même, car c'est elle qui consommera la viande de sacrifice (c'est-à-dire le jeune homme), d'autant plus que ses motifs malveillants sont mis en évidence du début à la fin du chapitre.

Pour conclure cette première partie portant sur le bœuf, j'ai montré que la comparaison bovine servait à réitérer la passivité du jeune homme face aux actions de l'autre femme. De même, j'ai proposé une triple interprétation de cette comparaison à la lumière des propos tenus par l'autre femme en Pr 7,14. Le jeune homme peut alors être présenté comme l'objet du sacrifice auquel fait référence l'autre femme, car le שׂוֹר est évoqué dans des contextes sacrificiels. Il peut également être l'invité du repas qu'elle prépare, puisque la méthode selon laquelle le bœuf sera tué – à l'abattoir – évoque un partage de repas. Enfin, il peut être invité à participer à des activités sexuelles avec l'autre femme, puisque s'il est invité à manger/à être mangé, cela peut être compris comme un euphémisme pour désigner une relation sexuelle.

### Pr 7,22c: « comme un cerf enchaîné vers le châtiment »

Maintenant que j'ai exploré l'imagerie liée au bœuf, je m'intéresserai à la comparaison du jeune homme à un cerf, en Pr 7,22c. Ce stique pose plusieurs problèmes au niveau de la critique textuelle. On peut le lire ainsi dans le texte massorétique: וּכְעֶסֶס אֶל-מִסְרָ אֶזְוִיל. Il serait possible de comprendre le terme עֶסֶס à la lumière de son occurrence en Is 3,18 – où il a le sens de «bracelet» – et de son équivalent arabe *'akasa* – lequel est utilisé dans des contextes où des animaux sont attachés et menés par des humains<sup>33</sup>. Ainsi, le terme en Pr 7,22c aurait comme signification « enchaîner, entraver »<sup>34</sup>. Les traductions anciennes, ne comprenant pas le sens de ce mot, ont tenté de l'inscrire avec les

et tendresse cannibalique dans le Cantique des cantiques», *Sciences religieuses*, 24 (1995), p. 131; Mark SNEED, « 'White Trash' Wisdom: Proverbs 9 Deconstructed », *Journal of Hebrew Scriptures*, 7 (2007), p. 7; Christine Roy YODER, *Proverbs*, p. 88

31. Michael V. FOX, *Proverbs 1-9*, p. 248; Mark SNEED, « 'White Trash' Wisdom », p. 7; Christine Roy YODER, *Proverbs*, p. 88.

32. Ken STONE, *Practicing Safer Texts*, p. 130.

33. Israel EITAN, « The Crux in Prov 7:22 », *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, 43 (1926), p. 60-63 (62); Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 365, n. 33.

34. Israel EITAN, « The Crux in Prov 7:22 », p. 60; cf. aussi Abraham COHEN, *Proverbs*, p. 42-43; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 365, n. 33; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs*, p. 116.



comparaisons animalières qui précèdent et qui suivent en y voyant l'évocation d'un troisième animal. La Septante, le Targum et la Peshitta semblent donc avoir lu כָּלֵב, « chien », tandis que la Vulgate y a plutôt lu כֶּבֶשׂ, « agneau »<sup>35</sup>. Bien que ces suggestions soient intéressantes, je suis d'avis qu'il est effectivement possible de voir un troisième animal dans ce stique, et ce, tout en gardant le terme עֶבֶס – avec le sens d'« enchaîné » – du texte massorétique. Le troisième animal serait ainsi un cerf, le terme אָוִיל, « fou », devenant ainsi אָוִל, une modification tout à fait plausible considérant que la *waw* et la *yod* sont des consonnes souvent confondues<sup>36</sup>.

Cette modification est soutenue par plusieurs qui traduisent ainsi ce stique comme dépeignant un cerf lié ou attaché<sup>37</sup>. Des exégètes rappellent qu'en plus de s'inscrire dans la suite de comparaisons animalières, la présence du cerf s'agence mieux avec la flèche qui cible son foie en Pr 7,23a. À ce sujet, il s'agit de la seconde référence à la mort imminente du jeune homme, une flèche au foie assurant une mort rapide, ce dernier étant le siège de la vie. En effet, la racine de ce terme, כבד, signifie la lourdeur, en référence au fait que cet organe est rempli de sang<sup>38</sup>. En outre, la technique de mise à mort du cerf étant une technique de chasse, il s'agit ainsi de la seconde comparaison éventuelle du jeune homme à un animal, d'autant plus que le cerf est un animal pur<sup>39</sup>, le roi Salomon en consommant lui-même quotidiennement<sup>40</sup>.

Le cerf est également présenté comme un animal agile en Is 35,6 de même que rapide en 2 S 22,34<sup>41</sup>. Qu'est-ce que peuvent nous apprendre ces caractéristiques par rapport au jeune homme comparé à un cerf? Contrairement au bovin, cet animal est sauvage et ne semble pas être associé à la passivité. Cependant, la situation dans laquelle se retrouve le cerf, elle, me semble très

35. Israel EITAN, « The Crux in Prov 7:22 », p. 61; André LELIÈVRE & Alphonse MAILLOT, *Commentaire des Proverbes*, III, p. 162.

36. André LELIÈVRE & Alphonse MAILLOT, *ibid.*; cf. aussi Israel EITAN, « The Crux in Prov 7:22 », p. 61-62; Michael V. FOX, *Proverbs: An Eclectic Edition*, p. 147.

37. Kenneth T. AITKEN, *Proverbs*, p. 74; John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », p. 32; Israel EITAN, « The Crux in Prov 7:22 », p. 61; Tova L. FORTI, *Animal Imagery in the Book of Proverbs*, p. 44; ID., « Female Imagery in Wisdom Literature » dans Samuel L. ADAMS et Matthew J. GOFF (dir.), *The Wiley Blackwell Companion to Wisdom Literature*, Hoboken NJ, Wiley, 2020, p. 29; Michael V. FOX, *Proverbs 1-9*, p. 238; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 19; Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, p. 104; Allen P. ROSS, « Proverbs », dans Temper LONGMAN III et David E. GARLAND (dir.), *Expositor's Bible Commentary*, vol. 6, Grand Rapids MI, Zondervan, 2008, p. 95; Luis Alonso SCHÖKEL & Jose VILCHEZ LÍNDEZ, *Proverbs*, p. 228; Christine R. YODER, *Proverbs*, p. 89; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 365; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs*, p. 117.

38. Abraham COHEN, *Proverbs*, p. 43; Édouard DHORME, *L'emploi métaphorique des noms de parties du corps en hébreu et en akkadien*, Paris, Librairie orientale Paul Geuthner, 1963, p. 129; Edgar JONES, *Proverbs and Ecclesiastes*, p. 94; Allen P. ROSS, « Proverbs », p. 95; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 383.

39. Dt 12,15.22; 14,5; 15,22.

40. 1 R 5,3.

41. John G. WOOD, *Wood's Bible Animals*, p. 256.

pertinente. Suivant la traduction du terme חֲסִיָּה au sens de « enchaîné », il me semble que le texte évoque la supériorité de l'autre femme face à l'agilité et la rapidité du cerf. En effet, celle-ci est comparée à une chasseuse qui use à la fois de chaînes, mais aussi d'un arc afin de s'assurer de sa victoire. Cette comparaison du jeune homme à un cerf attaché et traqué par une chasseuse me semble donc réitérer la relation de pouvoir inégale – voire même la relation de violence, le jeune homme étant sur le point de se faire tuer par l'autre femme – qui existe entre les deux personnages. Si un animal agile et rapide ne peut se sauver d'une telle chasseuse, le jeune homme n'a que peu de chance de se défendre contre l'autre femme; le combat est non seulement inégal<sup>42</sup>, il est perdu d'avance.

### **Pr 7,23b : « comme l'oiseau qui se précipite vers le piège »**

Le dernier animal évoqué dans cette suite de comparaisons est un oiseau, celui-ci se dirigeant vers un piège. Il est difficile d'avoir des précisions sur le type d'oiseau qu'est le צִפּוֹר, excepté qu'il s'agit sans doute d'un oiseau de petite taille<sup>43</sup>. En raison de ses occurrences dans la Bible hébraïque, dans lesquelles on le représente comme se dirigeant dans des pièges sans se douter de son sort, on associe ce volatile à la stupidité. Ainsi, pour plusieurs exégètes, la comparaison du jeune homme à un oiseau se dirigeant vers un piège vient témoigner à la fois de son refus de suivre les instructions de la Sagesse et de son imprudence<sup>44</sup>. Plutôt que de me ranger du côté de ces exégètes, je crois que la comparaison à un oiseau se dirigeant vers un piège n'évoque pas nécessairement la stupidité du jeune homme ni sa désobéissance volontaire à l'instructeur de sagesse. En plus de se trouver en fin de chapitre, le verset 23b-c, qu'on lit ainsi : « comme l'oiseau qui se précipite vers le piège, sans savoir qu'il s'agit de sa vie », constitue la dernière information qui est offerte au lectorat au sujet du jeune homme. Ainsi, cette comparaison ne devrait pas être comprise de manière indépendante du reste du chapitre et à la seule lumière des autres occurrences de cet oiseau dans les textes bibliques, mais en lien avec le contexte du récit de Pr 7 et de la stratégie déployée par l'autre femme. Cette dernière use de violence et de contraintes face au jeune homme en plus de lui tenir un discours si ambigu qu'il donne lieu à de multiples interprétations possibles, un discours ayant lui-même une allure de piège. En effet, un piège est conçu afin que la proie ne se doute pas du danger qu'elle court : dans ce cas-ci, l'autre femme évoque

42. Derek KIDNER, *The Proverbs. An Introduction and Commentary*, Downers Grove IL, InterVarsity Press, 1964, p. 75.

43. John G. WOOD, *Wood's Bible Animals*, p. 463.

44. Michael V. FOX, *Proverbs 1-9*, p. 250; Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, p. 104; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 20; Paul BITJICK LIKENG, « The Use of Animal Imagery », p. 229.

une possibilité de repas, de relation sexuelle, et ce, dans le luxe d'une chambre meublée, décorée et parfumée avec des produits d'importation luxueux<sup>45</sup>. De plus, l'exploitation de l'imagerie de la chasse, de par l'utilisation d'un piège, פֶּזַע, évoque à nouveau une relation de pouvoir – et de violence – inégale entre les deux personnages. Il me semble donc plus difficile de défendre l'activité et la participation volontaire du jeune homme dans ce qui deviendra son destin funeste, sachant que le texte le présente davantage comme cédant à la volonté, à la violence et à la manipulation de l'autre femme. Le fait qu'il s'agisse de la dernière information au sujet du jeune homme indique davantage qu'il n'y avait plus d'autres options qui s'offraient à lui pour se sauver. Autrement dit, c'est la ruse de l'autre femme plutôt que la stupidité du jeune homme qui est à l'origine du destin tragique de ce dernier.

Quelle conclusion pouvons-nous tirer de ces comparaisons animalières? Servent-elles à exemplifier que «even animals know better»<sup>46</sup>? Autrement dit, que la stupidité des animaux, ou plutôt leur ignorance et leur insouciance, est également une caractéristique du jeune homme, surtout en ce qui concerne sa relation à l'autre femme? Il s'agit là d'une hypothèse défendue par plusieurs exégètes<sup>47</sup>, probablement en lien avec le fait que le jeune homme est présenté comme un כֹּלֵסֵרִים, ce que l'on peut traduire par «sans-esprit»<sup>48</sup>. Or, il me semble important de rappeler que les comparaisons ne sont pas faites qu'avec des animaux, mais avec des animaux dont la liberté de mouvement et d'action est limitée, voire inexistante. À ce sujet, il est intéressant de noter que la Septante remplace l'image des lèvres glissantes du verset 21, הַלְקֵתָּ לְשׁוֹנֵי פִּיָּךְ par la présence de filets, βροχόεις<sup>49</sup>. Ainsi, on peut lire dans la version grecque «et par les filets de ses lèvres elle l'a fait succomber»<sup>50</sup>. Cette traduction semble avoir fait état du contexte dans lequel se trouve le jeune homme, c'est-à-dire sous l'emprise (הַלְקֵתָּ) de l'autre femme.

Le fait que les animaux soient présentés face à des obstacles de taille – soit le fait d'être attachés et d'être chassés – évoque les talents de chasseuse de l'autre femme, d'autant plus que la puissance meurtrière de cette dernière est également évoquée sans nuance en Pr 7,26, où l'on mentionne que ses victimes humaines sont nombreuses. De plus, derrière ces comparaisons animalières se trace une gradation importante. On passe d'un animal domestiqué – le bœuf

45. Pr 7,16-17.

46. Raymond C. VAN LEEUWEN, «The Book of Proverbs», p. 85.

47. Jean-Noël ALETTI, «Séduction et parole en Proverbes I-IX», *Vetus Testamentum*, 27 (1977), p. 140; Tova L. FORTI, «Female Imagery», p. 29; Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, p. 104; Leo G. PERDUE, *Proverbs*, p. 136.

48. Une traduction littérale lirait «sans cœur». Cependant, le cœur étant compris comme le siège de l'intelligence (Édouard DHORME, *L'emploi métaphorique*, p. 111, 113-114), cette expression semble indiquer qu'il s'agit d'un individu niais.

49. Michael V. FOX, *Proverbs: An Eclectic Edition*, p. 146.

50. David-Marc D'HAMONVILLE, *Les Proverbes*, p. 202.

– à un animal sauvage – le cerf –, puis à un animal volatile – l'oiseau : rien ne pourra arrêter cette chasseuse, son terrain de chasse s'étendant de l'étable à la forêt, de la terre jusqu'au ciel<sup>51</sup>. En bref, l'utilisation de ces comparaisons à des animaux me semble témoigner d'une absence d'agentivité de la part du jeune homme, en plus de qualifier de violente la relation qui l'unit à l'autre femme. On peut ainsi douter que seule l'intelligence eût été une qualité suffisante pour faire face à l'audace d'une meurtrière.

### De la meurtrière à la chasseuse

Maintenant que j'ai pu examiner les comparaisons aux animaux individuellement, j'aimerais me pencher sur l'imagerie de la chasse et sur sa signification dans le contexte de Pr 7. L'imagerie de la chasse est effectivement exploitée à plusieurs reprises dans ce chapitre, non seulement par les comparaisons du jeune homme à des animaux chassés – faisant donc de lui une proie –, mais également dans la description de l'autre femme en tant que prédatrice<sup>52</sup> – faisant donc d'elle la chasseuse<sup>53</sup>. On l'identifie d'ailleurs de la sorte dès le verset 12 qu'on peut lire ainsi : פָּעִים | בַּחוּץ פְּעַם בְּרַחֲבוֹת וְאַצֵּל כָּל-פְּנֵה תִּאָּרַב : « Tantôt dans la rue, tantôt sur les places, près de chaque coin, elle fait le guet ». Bien que le premier stique nous informe sur l'étendue de son territoire de chasse<sup>54</sup> – qui sera élargi davantage par la variété d'animaux auxquels elle s'attaque –, c'est surtout l'utilisation du verbe אָרַב au second stique qui attire l'attention. Ce dernier, se traduisant par « embusquer, guetter », est également employé dans la Bible hébraïque afin de décrire un lion<sup>55</sup> et un ours<sup>56</sup> en chasse, sur le point de sauter sur leurs proies<sup>57</sup>. Par ailleurs, il est employé à de nombreuses reprises dans des contextes guerriers, marquant le moment où des soldats se préparent

51. Je remercie la professeure Guadalupe González Diéguez qui m'a suggéré cette interprétation lors d'une de nos discussions.

52. John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », p. 27 ; Carol A. NEWSOM, « Woman and the Discourse of Patriarchal Wisdom: A Study of Proverbs 1-9 », dans Alice BACH (dir.), *Women in the Hebrew Bible: A Reader*, New York NY - London, Routledge, 1999, p. 95 ; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 384 ; Stuart WEEKS, *Instruction and Imagery in Proverbs 1-9*, Oxford - New York NY, Oxford University Press, 2007, p. 144 ; Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve*, p. 157.

53. Kenneth T. AITKEN, *Proverbs*, p. 75-76 ; Derek KIDNER, *The Proverbs*, p. 75 ; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 16 ; Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 78.

54. Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 78.

55. Ps 10,9.

56. Lm 3,10.

57. Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 16, n. 63 ; Fokkeliën VAN DIJK-HEMMES, « Wisdom and Warning Discourse », dans Athalya BRENNER et Fokkeliën VAN DIJK-HEMMES (dir.), *On Gendering Texts: Female and Male Voices in the Hebrew Bible*, Leiden - New York NY - Köln, E. J. Brill, 1993, p. 59 ; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 375 ; Christine ROY YODER, *Proverbs*, p. 86.

à attaquer leurs ennemis<sup>58</sup>. Enfin, on le retrouve en Pr 1,11.18 pour décrire les actions des individus dont le destinataire de la leçon doit se méfier<sup>59</sup>, de même qu'au sein de récits d'enlèvement et de meurtre<sup>60</sup>. Ainsi, dès le verset 12, on voit se dessiner une relation de pouvoir tout-à-fait inégale entre le jeune homme et l'autre femme, la description de cette dernière empruntant au registre guerrier et somme toute meurtrier afin de qualifier ses actions. De plus, la variété des méthodes de chasse employées en Pr 7,22-23 témoigne également de cette supériorité de la part de l'autre femme, celle-ci maîtrisant autant l'arc que la pose de pièges.

L'identification de l'autre femme en tant que chasseuse peut aussi être déduite du sort certain qui attend tout homme qui a une relation avec elle, c'est-à-dire la mort. En effet, au verset 26, l'instructeur de sagesse laisse entendre que le sort du jeune homme semblait joué d'avance, celui-ci faisant face à une femme dont la puissance meurtrière est une fois de plus soulignée<sup>61</sup>. Cette caractéristique est mise en évidence, et ce, particulièrement lorsque le texte hébreu se lit ainsi : פִּרְיָרְבִים הַלְלִים הַפִּלָּה וְעֲצָמִים כָּל-תַּרְגִּיחַ « car ils sont nombreux les percés qu'elle a fait tomber, et multiples ceux qu'elle a tués ». Par l'utilisation du vocabulaire évoquant la mort et la guerre – notamment par le terme הַלְלִים qui désigne les « blessés mortellement » et les verbes נָפַל, « tomber » et הָרָג, « tuer » –, on met l'accent sur la mort, non seulement provoquée, mais violente, du jeune homme aux mains de l'autre femme<sup>62</sup>. Quant au terme וְעֲצָמִים, « nombreux »<sup>63</sup>, il élève l'autre femme non plus au rang de simple meurtrière, mais à celui de meurtrière en série<sup>64</sup>.

### Réconcilier la chasseuse avec la séductrice ?

Considérant l'analyse de la relation de pouvoir et de violence qui se joue entre les personnages en Pr 7 – le jeune homme étant relayé au rang de gibier

58. Jos 8,2.4.7.12.14.19.21 ; Jg 9,25.32.34.43 ; 20,29.33.36.37.38 ; 1 S 15,5 ; Je 51,12 ; 2 Ch 20,22.

59. Scott C. JONES, « Wisdom Pedagogy », p. 72 ; Gale A. YEE, « "I Have Perfumed My Bed with Myrrh" : The Foreign Woman ('išša zārā') In Proverbs 1-9 », *Journal for the Study of the Old Testament*, 13 (1989), p. 56.

60. Dt 19,11 ; 16,2 ; 21,20 ; Jg 16,9.12 ; Ps 59,4 Lm 4, 19 ; 12,6 ; Mi 7,2 ; cf. aussi Tova L. FORTI, « Female Imagery », p. 29.

61. Carole FONTAINE, *Smooth Words: Women, Proverbs, and Performance in Biblical Wisdom*, London - New York NY, Sheffield Academic Press, 2009, p. 44-45 ; Roland E. MURPHY, *Proverbs*, p. 283 ; L. A. SNIJDERS, « זָרָה/זָרָה zūr/zār », dans G. Johannes BOTTERWECK – Helmer RINGGREN (ed.), *Theological Dictionary of the Old Testament*, Volume IV, Grand Rapids MI, W.B. Eerdmans, 1980, p. 56 ; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs*, p. 12 ; Gale A. YEE, « "I Have Perfumed" », p. 53.

62. Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 385.

63. De la racine עָצַם, des « os », il évoque parfois l'idée de multiplicité (cf. Ps 40,6.13 ; 139,17 ; Jr 5,6 ; 15,8 ; 30,14.15). Il serait également possible de le traduire par « forts » (David-Marc D'HAMONVILLE, *Les Proverbes*, p. 203 ; Michael V. FOX, *Proverbs 1-9*, p. 251).

64. Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 20.

passif face à son destin tragique, tandis que l'autre femme est élevée au rang de chasseuse, guerrière et meurtrière d'expérience –, il me semble difficile de réconcilier l'acte de tuer avec celui de séduire. Cependant, l'identification de l'autre femme de Pr 7 en tant que séductrice ne semble pas générer de débat, nombre d'exégètes se référant à son personnage de la sorte dans leurs analyses du chapitre<sup>65</sup>. Or, je m'oppose à une telle caractérisation de l'autre femme, compte tenu de la violence dont elle fait usage face au jeune homme. En effet, bien que la séduction, telle qu'on la conçoit dans un langage contemporain, soit en elle-même une relation de pouvoir, elle ne devrait toutefois pas être une relation de violence, ni de force, sur une personne, le désir ne pouvant pas être forcé, mais seulement provoqué<sup>66</sup>. Ainsi, plutôt que de lire le récit de Pr 7 comme un récit de séduction, je propose de le lire comme un récit d'agression.

Bien qu'une conception féministe de la séduction me paraisse irréconciliable avec les événements décrits en Pr 7, je suis d'avis que l'exploitation de l'imagerie de la chasse dans le texte biblique – notamment par la comparaison du jeune homme à des animaux et la représentation de l'autre femme en tant que chasseuse – est en partie responsable de la popularité de l'identification de l'autre femme en tant que séductrice chez les exégètes. En effet, lorsque l'on prend comme point de référence une conception populaire et hétérosexiste de la séduction, il est bien commun de l'associer par la suite avec la chasse. Dans une telle conception de la séduction et des rôles de genres bien définis, on y représente l'homme séducteur dans le rôle du chasseur et n'importe quelle femme convoitée par ce dernier dans le rôle de la proie, considérant que l'on attend de l'homme qu'il manifeste une sexualité active et conquérante tandis que l'on attend des femmes qu'elles performent la passivité face aux avances des hommes<sup>67</sup>. En réalité, il est fréquent de présenter le refus d'une femme comme une invitation faite à l'homme de persévérer, cette dernière se devant

---

65. Cf. Kenneth T. AITKEN, *Proverbs*, p. 74, 76; Alice Ogden BELLIS, *Proverbs*, p. 74; John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », p. 20; Kathleen A. FARMER, *Who Knows What is Good? A Commentary on the Book of Proverbs and Ecclesiastes*, Grand Rapids MI, Eerdmans, 1991, p. 48, 49; John Barclay BURNS, « Proverbs 7,6-27 », Tova L. FORTI, « The "Isha Zara" In Proverbs 1-9: Allegory and Allegorization », *Hebrew Studies*, 48 (2007), p. 92, n. 9; ID., « Female Imagery in Wisdom Literature », p. 28, 29, 32; Julius H. GREENSTONE, *Proverbs*, p. 68, 72; David A. HUBBARD, *Proverbs* (The Communicator's Commentary, 15A), Dallas TX, Word, 1989, p. 109-110, 112; Scott C. JONES, « Wisdom Pedagogy », p. 67; Derek KIDNER, *The Proverbs*, p. 75; André LELIÈVRE & Alphonse MAILLOT, *Commentaire des Proverbs*. III, p. 168; Anne LÉTOURNEAU, « From Wild Beast to Huntress », p. 16, 18, 20; Madipoane MASENYA, « Reading Proverbs 7 », p. 126; William MCKANE, « Avoid the Immoral Woman », p. 221; Allen P. ROSS, « Proverbs », p. 90, 93; Luis Alonso SCHÖKEL & Jose VILCHEZ LÍNDEZ, *Proverbios*, p. 221, 224, 229; L. A. SNIJDERS, « זָרָה/זָרָה *zûr/zâr* », p. 56; Gale A. YEE, *Poor and Banished Children of Eve*, p. 154-155.

66. Pour une lecture féministe de la séduction, voir Éric FASSIN, « Au-delà du consentement: pour une théorie féministe de la séduction », *Raisons Politiques*, no 46 (2012), p. 58-60.

67. Alexia BOUCHERIE, *Troubles dans le consentement. Du désir partagé au viol: ouvrir la boîte noire des relations sexuelles*, Paris, Éditions François Bourin, 2019, p. 33; Bell Hooks, *De la marge au centre: Théorie féministe*, Paris, Éditions Cambourakis, 2017, p. 270.

de manifester une certaine résistance afin de conserver la vertu qui lui est associée<sup>68</sup>. Suivant ces conceptions, on remarque que Pr 7 nous offre un portrait où les rôles de genres sont inversés. Dans ce récit où le jeune homme est passif et l'autre femme est active, plusieurs exégètes ont interprété les actions violentes de cette dernière et la manipulation de son discours comme des techniques de persuasion<sup>69</sup> plutôt que comme une agression. Ainsi, considérant que l'autre femme joue le rôle masculin dans ce récit, sa comparaison à une chasseuse a été interprétée par plusieurs exégètes comme un témoignage de sa persévérance dans un scénario de séduction.

Cependant, plusieurs féministes dénoncent les effets d'une comparaison entre la chasse et la séduction<sup>70</sup>, notamment Martine Delvaux dans son livre *Le boys club*. Dans un chapitre intitulé « Chasseurs », Delvaux témoigne de la proximité entre l'amour et la haine dans les cas où l'on a affaire à « un amour qui veut annihiler l'autre », soit un amour violent. Au sujet de cette comparaison entre la séduction et la chasse, Delvaux écrit donc que « [f]igurer l'autre comme un animal n'a donc pas seulement à voir avec la déshumanisation ; ça a à voir avec l'expression de cette haine qui est amour de la haine, la haine comme amour »<sup>71</sup>. En prenant en considération l'influence que cette comparaison a sur l'imaginaire populaire, il est ainsi possible de comprendre comment le récit violent de Pr 7 a pu être perçu comme un récit de séduction par la plupart des exégètes. Cependant, défendre une telle interprétation implique nécessairement la romantisation et la banalisation de la violence vécue par le jeune homme, réduit à des bêtes attachées et traquées, passif face à la volonté de l'autre femme.

## Conclusion

Dans cet article, je me suis intéressée à l'imagerie animalière et à ce que cette dernière dévoilait quant à la caractérisation des personnages humains dans

68. Voir Alexia BOUCHÉRIE, *Troubles dans le consentement*, p. 44 ; Éric FASSIN, « Au-delà du consentement : pour une théorie féministe de la séduction », p. 11 ; Suzanne ZACCOUR, *La fabrique du viol : Essai*, Montréal, Leméac, 2019, p. 120.

69. Voir notamment la traduction du terme *הקדל* en Pr 7,21 par plusieurs exégètes, André BARUCQ, *Le livre des Proverbes*, Paris, Gabalda, 1964, p. 84 ; Alice Ogden BELLIS, *Proverbs*, p. 71 ; Richard J. CLIFFORD, *Proverbs*, 1999, p. 83 ; Abraham COHEN, *Proverbs*, p. 42 ; Duane GARRETT, *Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, p. 102 ; Julius H. GREENSTONE, *Proverbs With a Commentary*, p. 75 ; Edgar JONES, *Proverbs and Ecclesiastes*, p. 94 ; Johnny MILES, *Wise King, Royal Fool*, p. 82 ; Allen P. ROSS, « Proverbs », p. 94 ; Crawford H. TOY, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Proverbs*, p. 155 ; Bruce K. WALTKE, *The Book of Proverbs. Chapters 1-15*, p. 365, ou encore, la traduction du verbe *הקדל* au même verset Bernd U. SCHIPPER, *Proverbs 1-15*, p. 252 ; Crawford H. TOY, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Proverbs*, p. 155 ; R. Norman WHYBRAY, *Proverbs*, p. 116.

70. Cf. notamment Alexia BOUCHÉRIE, *Troubles dans le consentement*, p. 81, 83 ; Jane WARD, *The Tragedy of Heterosexuality*, New York NY, New York University Press, 2020, p. 95.

71. Martine DELVAUX, *Le Boys Club*, Montréal, Les éditions du remue-ménage 2020, p. 141.

le récit de Pr 7. Dans un premier temps, je me suis concentrée sur les trois animaux auxquels on compare le jeune homme en Pr 7,22-23, le bœuf, le cerf et l'oiseau. J'ai présenté en quoi la condition d'animal domestiqué du bœuf évoquait la passivité du jeune homme dans le récit à l'étude, de même que sa triple identification en tant qu'invité à un repas, à une relation sexuelle et à un sacrifice dont il ignore qu'il sera en fait l'objet offert. En ce qui concerne le cerf, j'ai défendu ma traduction du verset 22b, un verset dont la traduction est complexe, afin d'y voir un animal, normalement agile et rapide, cette fois-ci traqué et attaché, sans la possibilité de se sauver de cette fâcheuse situation. La mention d'un cerf évoquait également la mort imminente du jeune homme, évidemment par le fait qu'une flèche s'apprête à transpercer un de ses organes vitaux, mais également par la pureté de cet animal, indiquant donc qu'il est propre à la consommation. Plutôt que de suivre l'interprétation offerte par les exégètes au sujet de l'oiseau, soit qu'il évoque la nature niaise du jeune homme, j'ai proposé de voir la comparaison au volatile se dirigeant vers un piège comme une façon de rappeler la puissance manipulatrice du discours de l'autre femme, celui-ci étant en tout point comme un piège. Finalement, j'ai tenté de réconcilier ces comparaisons animalières du jeune homme à la caractérisation de l'autre femme, non seulement en tant que chasseuse, mais en tant que meurtrière en série, afin de mettre en évidence la relation de pouvoir et de violence qui se déploie dans le récit de Pr 7. Je me suis donc positionnée dans une perspective féministe et, incidemment, je me suis opposée à l'interprétation de l'autre femme en tant que séductrice, tout en offrant une piste pour comprendre le raisonnement derrière cette interprétation répandue, sachant que le texte hébreu n'évoque jamais la « séduction » de manière claire. À mon avis, l'interprétation de Pr 7 comme étant un récit de séduction prendrait donc racine dans une compréhension contemporaine, populaire et hétérosexiste de la séduction, de même que dans le respect de normes genrées associées à la masculinité et à la féminité, ces mêmes règles qui sont inversées en Pr 7, donnant lieu au fait qu'un homme se retrouve dans une position de victime passive et qu'une femme se retrouve dans une position d'agresseuse active.

#### SOMMAIRE

Cet article a pour objectif de mieux cerner l'identité de deux personnages de Proverbes 7: celle de l'autre femme, très souvent présentée comme une séductrice, et celle du jeune homme, fréquemment identifié à un simple niais. L'analyse, aux versets 22-23 du chapitre 7, de la manière dont le jeune homme est comparé à trois animaux destinés à une mort imminente, conduit à identifier autrement ces deux personnages clés de Proverbes 7. Étant réduit à du gibier, le jeune homme peut ainsi être considéré comme un être passif et impuissant face au pouvoir de l'autre femme, laquelle est décrite, en fait, non comme une séductrice, mais comme une chasseuse et une meurtrière en série.



## SUMMARY

In this paper, the author has for objective to understand the identity of two characters in Proverbs 7: that of the strange woman, often represented as a seductress, and that of the young man, often identified as a simpleton. By analyzing, in verses 22-23 of chapter 7, the way the young man is compared to three animals destined to an imminent death, the author is able to identify those two important characters in Proverbs differently. Being reduced to a prey, the young man now can be considered as a passive and powerless being facing the power of the strange woman, the latter being described, in fact, not as a seductress, but as a huntress and a serial killer.